

Les outils de la civilisation

Samia Hurst

Prof. Dr med., membre de la rédaction



Dans ce numéro, Bodenmann et collègues nous offrent une belle description du dispositif vaudois mis en place pour répondre aux besoins sanitaires des requérants d'asile [1]. Alors que le nombre de migrants forcés augmente, même en Suisse, adapter nos structures pour permettre des soins dignes de ce nom sans submerger les services de santé est important. Des exemples concrets sont très utiles pour les services qui n'auraient pas encore procédé à cette préparation.

Entre la décision de publier cet article et l'heure où j'écris ces lignes, il est bien sûr devenu impossible d'écrire ce billet sans faire référence aux attentats qui ont eu lieu à Paris. Accueillir correctement les réfugiés qui fuient le conflit syrien, les soigner décemment, voilà qui était déjà difficile avant et voilà qui risque de devenir encore plus difficile à présent. Les positions se durcissent, les promesses d'accueil sont rétractées, la crainte de voir des terroristes s'infiltrer sur nos territoires nationaux se mêle encore plus explicitement à la crainte de ne pas pouvoir gérer un surcroît de réfugiés.

Ces craintes sont, si l'on peut dire, rationnelles. En tout cas elles ne sont pas déraisonnables. La «clinique de la pauvreté» présentée par les personnes qui arrivent actuellement sur notre sol signale la traversée de zones de guerre et de marginalité dans lesquels les outils de la civilisation sont érodés ou inopérants [2]. Sans eau, sans nourriture, sans protection contre le froid ni

Ceux qui ont vu de près la violence islamiste sont sans doute les personnes les moins susceptibles de la planète à vouloir instaurer une théocratie en Europe.

contre les agressions, sans contrôle d'identité, voilà un voyage qui semble devoir être enduré sans le soutien d'une communauté humaine disposant d'une quelconque efficacité. C'est dangereux, à plus d'un titre. Oui, ces personnes font face à des besoins urgents; avec l'hiver on doit s'attendre à voir apparaître aux côtés du nombre des morts en mer le nombre des personnes qui seront mortes de froid après leur arrivée sur sol européen. Oui, ces personnes arrivent en grand nombre et

dépassent les capacités habituelles des contrôles de sécurité. Il est vrai que ceux qui ont vu de près la violence islamiste au Moyen-Orient sont sans doute les personnes les moins susceptibles de la planète à vouloir instaurer une théocratie en Europe [3]. Il est également vrai qu'en l'absence de contrôles, et même en l'absence d'exemples réels, il est impossible de *garantir* l'absence de candidats à l'attentat suicide parmi elles. Face à ce phénomène, on voit vite les démarcations classiques apparaître entre ceux qui en appellent à l'ouverture au nom de la solidarité humaine et ceux qui réclament la fermeture au nom de la sécurité. Vouloir choisir entre ces valeurs comme s'il s'agissait d'op-

Ne nous résignons pas trop vite, soyons intelligents.

tions rivales, cependant, c'est oublier que nos collectivités existent pour l'une comme pour l'autre. C'est peut-être aussi oublier de quoi les outils de la civilisation sont capables. Secourir les réfugiés et le faire bien, en garantissant leur sécurité comme celle de nos populations, c'est un défi de taille mais qui ne devrait pas être hors de notre portée. Les services de santé se préparent. D'autres aussi. Des appels arrivent pour déplacer le tri sur place, pour permettre aux personnes cherchant un refuge de prendre l'avion légalement plutôt que de risquer leur vie en route. Ne nous résignons pas trop vite, soyons intelligents.

«Mais comment ferons-nous quand un problème vraiment très difficile se présentera?», nous demandent parfois les étudiants et les jeunes médecins dans nos séminaires. Nous leur répondons qu'ils devront alors faire ce qu'ils ont appris à faire dans les autres cas, mais qu'ils devront le faire encore mieux.

Références

- 1 Bodenmann P, Ninane F, Pahud-Vermeulen B, Dory E, Monnat M, Cornuz J, et al. Afflux des migrants. Bull Méd Suisses. 2015;96(50/51):1881-3.
- 2 Gulland A. The refugee crisis: what care is needed and how can doctors help? BMJ. 2015;351:h4881. PubMed PMID: 26359442.
- 3 Julia R. Ich bin ein Syrer. NZZ am Sonntag. 5.11.2015.

samia.hurst[at]saez.ch